

panorapresse.ouest-france.fr

Calvados : des lycéens entraînés à la lecture à voix haute par un comédien : "Je les trouve assez à l'aise"

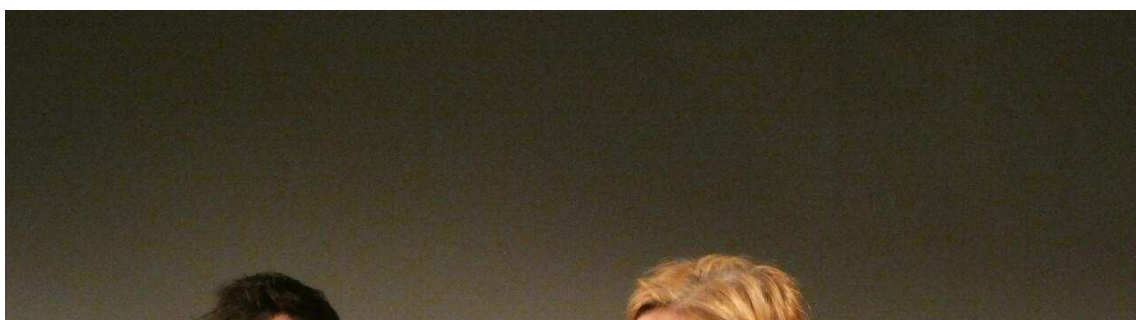
4-5 minutes

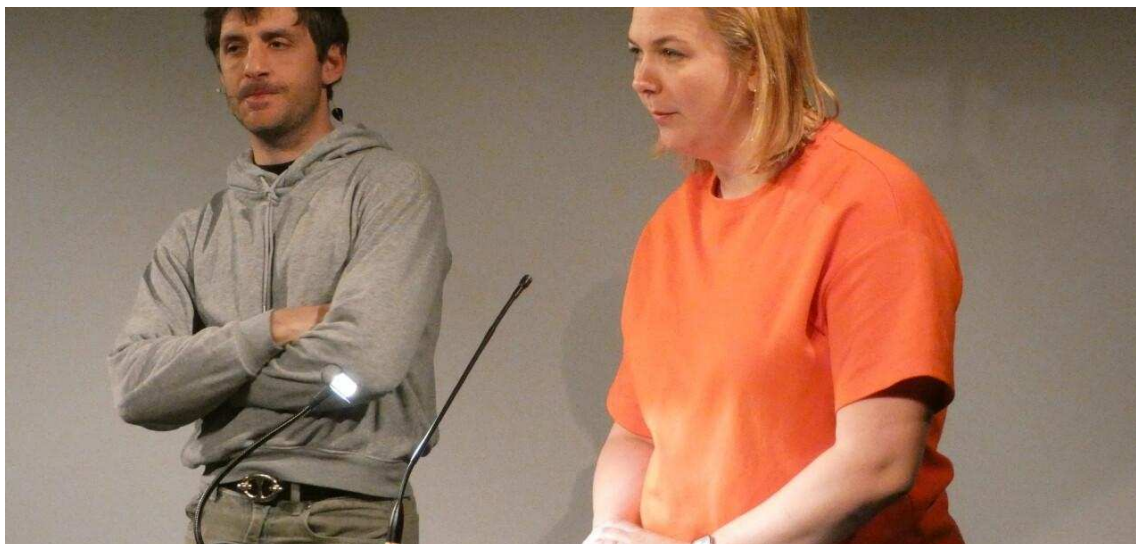
Dans le cadre du cycle des Ateliers du bac, créé par les Espaces culturels E. Leclerc, 70 élèves du lycée de [Vire Normandie](#) ont participé à un atelier de lecture à voix haute.



Le comédien a donné divers conseils aux lycéens de [Vire Normandie](#) : changer de rythme, faire des pauses, distinguer les moments dialogués des passages de récit.

« On essaie de donner aux lycéens deux ou trois outils pour qu'ils se sentent mieux à l'oral », indique Meriam Yousfi, responsable des actions culturelles chez Leclerc. « Depuis la réforme, deux points sur vingt concernent la lecture expressive à l'oral de français que passent les lycéens en fin de première ».

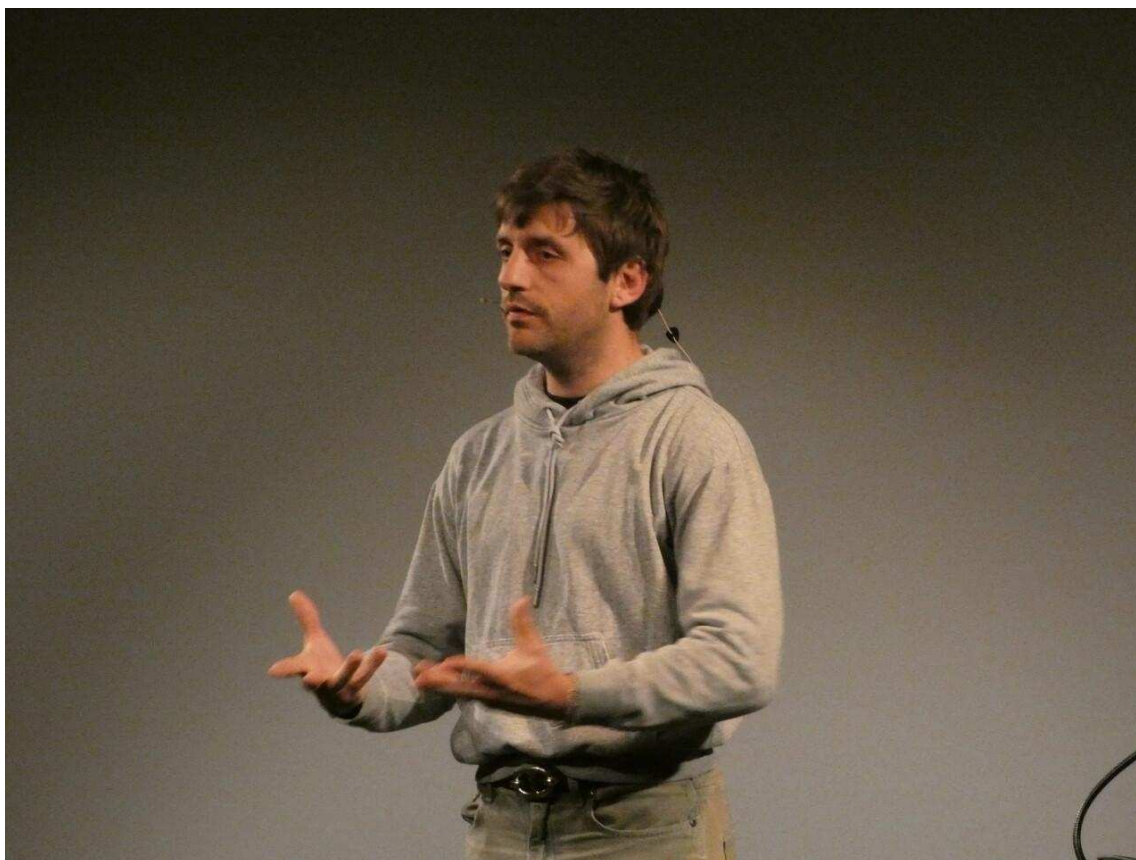




"Sortir du cadre scolaire est très bénéfique pour les lycéens », souligne Pauline Ganne Pasturel, professeur de français au lycée Curie.

[Réalisatrice, Hanna Ladoul défend l'option cinéma menacée de suppression au lycée de <a data-annotation href="/articles?geodistance=48.815517;-0.86747235;0.1" title="Vire Normandie" class="!text-inherit !font-inherit decoration-green-500">Vire Normandie](/articles?geodistance=48.815517;-0.86747235;0.1 "Vire Normandie")

Les lycéens de Marie-Curie à [Vire Normandie](#), issus de trois classes, ont travaillé sur des textes au programme, de genres variés - poésie, roman, théâtre : La Boétie, Rimbaud, La Fontaine, Musset ou encore Colette.



Jules Sagot, 36 ans, est comédien et acteur.

Une expérience ludique pour rendre la lecture vivante

« On dit que les jeunes lisent moins, or l'oral est aussi une façon de s'approprier la lecture », souligne Jules Sagot, comédien. L'artiste a commencé par une lecture expressive d'un texte de Colette, puis

les lycéens volontaires ont été invités à monter sur scène pour s'essayer à l'exercice sur des extraits de divers auteurs. Conseils, critiques constructives et échanges ont suivi chaque prestation. « Le but, c'est que ce soit agréable, ludique », poursuit le comédien.

Le comédien a remarqué une autre « particularité générationnelle » : les filles se sont avérées « moins inhibées que les garçons ». Très motivées, certaines sont montées plusieurs fois sur scène, et une lycéenne a précisé d'emblée qu'elle était dyslexique. « C'est bien de pouvoir le dire et d'oser passer ! » se réjouit Jules Sagot.



Les lycéens ont posé de nombreuses questions à Jules Sagot au sujet de son métier.





Très motivés, les lycéens sont montés sur scène pour s'essayer à la lecture expressive.

Un engagement physique

Le comédien a insisté sur l'importance de « projeter physiquement » le texte : « parler fort fait qu'on est engagé et qu'on lit mieux ». Lire à haute voix « peut faire naître des émotions qu'on n'avait pas prévues : quand vous chantez, vous vibrez. La lecture expressive, c'est pareil. »

Il a également conseillé aux lycéens « d'apprendre en marchant », ce qui permet de retenir plus vite. « On apprend nos textes en faisant de la corde à sauter », a confié le comédien.

[Scolarité à Vire Normandie : timide avancée sur les options à Curie, mais la mobilisation ne faiblit pas](#)

Comprendre et prendre du plaisir

« La littérature est quelque chose de vivant », souligne Meriam Yousfi. « Tout n'est que rencontre dans les arts. Le but de ces séances est de comprendre ce qu'on lit et de prendre du plaisir. On essaie de donner aux lycéens deux ou trois outils pour qu'ils se sentent mieux à l'oral. On ne force personne et il n'y a pas de jugement de valeur. Un jeune m'a confié : 'Je ne suis pas monté sur scène mais j'ai appris plein de choses'. »

Avec 50 ateliers dans toute la France et une dizaine de comédiens, cette cinquième édition est le signe d'un intérêt grandissant. « On a commencé avec quelques villes seulement et le dispositif est en pleine expansion », se félicite Meriam Yousfi. « Il sera reconduit à [Vire](#) l'an prochain. »